

actualités

Critères d'immigration

Le ministère canadien de la main-d'œuvre et de l'immigration a modifié les critères établis pour l'admission des immigrants de façon à mieux adapter l'immigration aux besoins du marché du travail. Un candidat doit obtenir au moins 50 points sur 90 pour acquérir le statut d'immigrant. Or le nombre des points qu'il pouvait obtenir était fonction jusqu'ici de son niveau d'instruction, de ses capacités, de son expérience professionnelle et de son aptitude à parler l'une des deux langues officielles, l'anglais et le français. Le nouveau système tient compte de la manière dont la formation et l'expérience professionnelle du candidat correspondent aux besoins du marché du travail. Celui qui est disposé à s'installer dans une région où les offres d'emplois sont nombreuses a des points supplémentaires. Le ministère cite le cas du médecin prêt à exercer loin d'une grande ville plutôt qu'à Montréal où la proportion des médecins par rapport à la population est déjà élevée.

CANADA d'aujourd'hui

18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information des ambassades du Canada.

Octobre 1974. N° 29

Nos lecteurs sont priés de nous signaler leurs changements d'adresse (avec code postal); joindre la dernière étiquette d'expédition.

Photos: Presse Canadienne, Office du tourisme du Canada, Ministère des transports, Office national du film, Université Laval.

Imprimé en Belgique par Brepols, Turnhout.

Les Grands Ballets Canadiens

L'été dernier, les Grands Ballets Canadiens, fondés par Ludmilla Chiriaeff qui en est la directrice artistique, ont donné au théâtre des Champs-Élysées, à Paris, plusieurs représentations de « Tommy », opéra-ballet rock sur une musique des Who. Ils étaient attendus: la troupe qui, avant de venir à Paris, avait dansé « Tommy » dans toutes les grandes villes canadiennes, avait partout fait salle comble et déchaîné l'enthousiasme. La curiosité du public parisien, jeune dans son ensemble, ne paraît pas avoir été déçue. Il a



accueilli avec chaleur ce ballet résolument moderne, interprété en jeans, expressif et souvent poignant, dû à Fernand Nault qui demeura plus de vingt ans à l'American Ballet Theatre, pépinière de l'avant-garde chorégraphique aux États-Unis. La chorégraphie qu'il a composée sur la très envoûtante musique des Who est techniquement excellente et d'une grande justesse de ton: c'est toute la sensibilité de la jeune génération retranchée dans un monde d'indifférence et d'inertie, défense contre une trop grande vulnérabilité et une soif désespérée de vivre, qui s'y exprime. « See me, feel me, touch me, heal me ». Le corps supplie. Le spectateur s'identifie à « Tommy ». Il y a quelque chose qui rappelle le cinéma muet dans ces gestes lyriques et dramatiques, plus suggestifs que réalistes.

Énergie nucléaire

Le Commissariat français à l'énergie atomique a signé avec plusieurs sociétés canadiennes, en juillet dernier, un accord

pour étudier la construction au Québec d'une usine d'enrichissement de l'uranium et pour explorer les ressources uranifères du Nord. La demande d'uranium enrichi croîtra rapidement à partir de 1980 en raison de la multiplication des centrales à eau légère: on prévoit même qu'à partir de 1985 il faudra, pour répondre aux besoins du monde occidental, lancer tous les dix-huit à vingt-quatre mois une usine d'enrichissement de l'uranium d'une capacité de 10 millions d'unités de travail de séparation. La France dispose de la technologie tandis que le Canada, qui n'utilise pas d'uranium enrichi puisque sa filière nucléaire est celle de l'uranium naturel, possède à la fois d'énormes réserves d'uranium (300 000 tonnes assurées à moins de 75 francs les 450 grammes) et une énergie hydro-électrique abondante. Le site de la baie James, où l'on édifie actuellement un complexe hydro-électrique dont la production annuelle sera de 58 milliards de kilowatts-heures, paraît le plus approprié pour la construction d'une usine d'enrichissement de l'uranium.

L'exposition de Spokane

L'environnement est le thème de l'exposition internationale qui a lieu cette année, de mai à novembre, à Spokane (Washington), ville de 180 000 habitants située dans le nord-ouest des États-Unis. Le Canada y participe, avec le concours de ses deux provinces les plus proches, la Colombie-Britannique et l'Alberta, sous une forme originale: une île qu'il a transformée en parc boisé. Au milieu de la Spokane, rivière qui traverse la ville, l'île Cannon a été plantée d'arbres typiques de la nature et des parcs nationaux canadiens; elle est maintenant dotée de rocaïlles, de cascades, de sentiers, d'un belvédère. Un artiste canadien, Russell Yuristy, a dressé les plans et dirigé l'aménagement d'un terrain de jeux qu'il a peuplé d'animaux extraordinaires faits de vieux matériaux (traverses de chemin de fer, bois de charpente, pneus usés, poteaux téléphoniques, ressorts, etc.) et à l'intérieur desquels les enfants peuvent grimper et jouer à cache-cache. Après la fermeture de l'exposition, le parc sera légué à la municipalité de Spokane.

Un Institut de recherches politiques

L'Institut de recherches politiques vient d'entrer en activité. Le nouvel organisme, qui comble une lacune des institutions canadiennes, conduira des études dans des domaines très divers, par exemple les relations fédérales - provinciales, la politique étrangère, les disparités de revenus entre catégories sociales et entre régions, l'environnement, les ressources naturelles, les intérêts des Indiens et des Inuit (Esquimaux), le nationalisme économique, le fonctionnement des institutions politiques ou judiciaires, le troisième âge, l'élaboration d'instruments de mesure en comptabilité sociale, etc. Organisme à but non lucratif et de statut privé, l'Institut, dont le siège est à Montréal, dispose de fonds qui proviennent à la fois du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et du secteur privé. Il est présidé par M. Carrothers, ancien président de l'université de Calgary (Alberta).

Centenaire de Winnipeg

La ville de Winnipeg célèbre cette année son centenaire. Cent trente-cinq ans après La Vérendrye qui en 1737 établit un comptoir pour la traite des



fourrures au confluent de la rivière Rouge et de l'Assiniboine, le village primitif passa brusquement de cent à cinq mille habitants. La ville ne tarda pas à devenir la « porte de l'ouest » pour le Canada de l'est. Important nœud de communications, grand centre industriel et commercial, capitale canadienne du blé, l'agglomération de Winnipeg compte aujourd'hui 530 000 habitants. Pour commémorer son centenaire, l'administration des postes a émis un timbre qui représente le berceau de la ville: le carrefour de la rue du Portage et de la Grande rue en 1874.